

Our French Lesson

AVIS A TOUS CEUX QUI VEULENT APPRENDRE LE FRANÇAIS.

La nouvelle direction de l'Abeyille qui a à cœur la conservation et la propagation de la belle langue française en Louisiane a résolu de donner aux Américains l'opportunité d'apprendre le français pour la modique somme de 75 sous par mois, montant de l'abonnement mensuel au journal. Notre nouvelle méthode permettra également aux Louisianais désireux de perfectionner dans l'étude complète de la langue de leurs ancêtres, de pouvoir le faire avec la plus grande facilité et sans perdre un temps précieux que trop souvent réclament leurs affaires.

Nous avons en effet obtenu de Monsieur M. D. Berlitz, chevalier de la légion d'honneur, officier d'Académie, l'autorisation de publier chaque jour dans nos colonnes une leçon tirée de sa méthode dont la réputation est mondiale.

Nous continuons aujourd'hui la publication de la première leçon.

Afin de permettre aux débutants de pouvoir comprendre parfaitement la méthode, nous publierons en Anglais les notices explicatives qui accompagnent chaque leçon.

Toute personne n'ayant pu pour une raison quelconque suivre nos premières leçons aura toujours la ressource de se les procurer en nous demandant de lui envoyer les numéros du journal correspondant aux leçons qui lui manquent.

NOTICE TO ALL PERSONS WHO WOULD LEARN THE FRENCH LANGUAGE.

As the conservation and the propagation of the French language in Louisiana are among the prime desiderata cherished by the new administration of the New Orleans Bee, it has been decided to inaugurate a system whereby Americans will be enabled to study French for the small sum of seventy-five cents per month—amount of one month's subscription to the paper. The published exercises will be of great help to Louisianians who would wish to gain more accurate understanding of the idioms and grammatical construction of the language of their ancestors, without taxing either

their time or their intellectual forces.

By permission of Prof. M. D. Berlitz, Knight of the Legion of Honor, Officer of the French Academy, we are publishing in the columns of the Bee, a series of graduated exercises from Prof. Berlitz's work, whose excellence is recognized the world over.

We shall continue these lessons every day.

In order to facilitate the task for beginners, we will accompany the explanatory notes with the English equivalent.

Any persons who, for some reason or other, has missed the first lessons, can obtain back numbers of the paper, either by calling at our office or requesting that they be forwarded by mail.

The advantages claimed for this method are:

(a) The lessons are mostly based on object-teaching; this results in the students associating perception with the foreign expressions; he thus is soon able to think in the foreign idiom.

(1) For self-instruction: The student in such case reads over aloud, and several times, each lesson and then asks himself the questions of the book, answering them.

(2) For reciprocal instruction in clubs or parties of friends, each member alternately taking the role of the teacher, asking the questions and letting the others alternately answer. This has the advantage over self-instruction that the ear is more thoroughly drilled in catching the foreign sounds by hearing other people's voices, and, as several heads know more than one, each student will be able in his turn to correct mistakes made by his fellow-students.

(b) Nearly all the lessons are in shape of conversation, in order to continually drill the student's ear and tongue.

(c) The most useful is always taught first, so that the student's mind is not encumbered with rules and word forms that he cannot immediately use and will forget again before reading them.

(d) Where rules are to be given, they are illustrated by striking examples, so that even those who are not good grammarians can fully understand them.

(e) The pronunciation of all difficult words or expressions is carefully transcribed, so that the students need not constantly rely on their teacher, and can, if

necessary, progress entirely without him.

(f) All idioms or other difficulties are carefully explained in order to emancipate the intelligent students from their teacher.

UNE VISITE

Jules: Mais je ne me trompe pas, c'est bien Bernard! Comment ça va mon ami? Qu'est-ce que tu fais à Paris? — Bernard: D'abord des affaires, ensuite le désir de voir la capitale dont on m'a dit tant de bien. — J. Tu visites est pour moi, je l'assure, une surprise! bien agréable. — B. Est-il besoin de te dire que j'éprouve le même plaisir à le revoir? — J. Tu as bien choisi ton jour: c'est justement l'anniversaire de ma naissance aujourd'hui. — B. Alors mes félicitations sincères. — J. Merci, mon ami. Maintenant dis-moi, pour combien de jours es-tu à Paris? — B. Je ne sais pas exactement, mais je compte y passer au moins une semaine. — J. Une semaine! mais c'est magnifique cela! et naturellement tu resteras chez moi. — B. Avec plaisir, si cela ne doit pas gêner. — J. Pas le moins du monde. — B. Et la femme? — J. Elle sera très contente de faire ta connaissance. Mais je te prie de m'excuser un instant, je vais dire à la domestique de mettre un couvert de plus. — B. Soit. — J. Bien, tout est arrangé maintenant. Voici la chambre, mets-toi à l'aise. Tu es chez toi. — B. A quelle heure est votre dîner? — J. A deux heures. Mais si tu n'as rien de mieux, tu n'as rien de mieux. — B. Ce n'est pas cela, je désire seulement faire un peu de toilette. — J. Oh! ne fais donc pas de cérémonie, ton costume de voyage est assez bon. — B. Tant mieux alors, car je ne te cache pas que je suis un peu fatigué. J'aimerais cependant que tu me laver et me peigner. — J. On se salit tant en voyage. — B. Bien, tu trouveras dans cette table de toilette des brosses, du savon et des essuie-mains. Je vais dire à la bonne de t'apporter une cuvette et de l'eau.

Why! I am not mistaking, it is really Bernard. Tromper—to deceive; se tromper—to deceive one's self, to be mistaking. Familiar expression for: comment cela va-t-il, = comment allez-vous, = how are you, lit.: how do you. How do you do (kom-mah' sah vah) 'What brings you to Paris. 'First (d'ah-bor)

business reasons, lit.: the business (l'air affair). 'Of which they spoke so well to me (doh'toh' mah dee tah' d-byai'). 'I assure you (shū tas-sūr). 'Pro-nounce surprise. 'Do I need, lit.: Is it need (ettill bū-zwai'). 'That I feel the same pleasure at seeing you again (kū shai-proov lū maim plai-seer ah tū rū-voahr). 'It is precisely (shūs-tmah'). 'My birthday, lit.: the anniversary of my birth (lan-nee-vair-sair dū mah nais-sah'). 'Then [accept] my sincere congratulations (fai-liss-sit-tahs-yoh'). 'Do tell me (dece-moah). 'I expect, lit.: reckon (shū koh't). 'At least (oh mwai'). 'Why, that is splendid (man-see-fick). 'Of course you will stay at my house (nat-tū-rellmah, tū rest-rah shai moah). 'If it does not inconvenience you (see slah nū doah pah tū zhainai). 'Not in the least (pah lū mwai' dū moh'd). 'She will be very happy to make your acquaintance (ell srah trai koh'tah' tū fair tah kunnai-sah's). 'But please excuse me for a moment, I am going to tell the servant to lay one more cover (mai zhū t-pree dū mecks-kūzai' n' ai'stah, zhū vai deer ah lah dūm-mess-tick). 'All right (soah). 'Everything is arranged (toot ai t' arr-ah'-zhai). 'Make yourself comfortable, lit.: put yourself at the ease (mai toah ah laiz). 'You are at home (tū ai shai toah). 'If you are hungry (see tū ah fai'). 'That is not it (sū nai pah slah). 'I wish only to change my clothes, lit.: to dress a little (fair ū' pō d' toah-let). 'Oh! do not stand upon (lit.: do not make any ceremonies (nū fai doh' pah d'sair-rai-moese). 'So much the better then (tah'm'yōz aller). 'For, to tell you the truth, lit.: I do not conceal from you that (karr zhū n'tō kash pah kū). 'I would like however to wash myself and comb my hair (zhaim-rai s-pah'fah' t' ah m-lav-vai ai ah m-pai-fai). 'One gets so dirty travelling, lit.: in travel (oh' sū sallee tah't ah' vo-yazh). 'Dressing case (tahhl dū twah-let). 'Brushes (bross). 'Soap (sav-voah'). 'Towels (ess-wee-mai'). 'Servant (būn). 'Basin (kū-vet).

REMARK. — The pronouns tu (tū), te (tā), toi (toah), etc. are often used in French, instead of vous, etc., by parents to their children, also between husband and wife and among very intimate friends; but we advise Americans rather to practise the pronoun vous, as the latter can be used in any case. The literal translation of tu, te, toi, etc., is thou, thee, etc.

Pour le tour du monde aérien

Correspondance Spéciale de l'Abeyille. New York.—M. Arnod Kruckman, chef de la section aéronautique à l'exposition de San-Francisco, a soumis à l'Aéro-Club d'Amérique un projet de réclamation pour le grand tour du monde aérien qu'organise le comité de l'exposition. Ce projet a été élaboré par M. Guy T. Slaughter, président du Pacific Aéro Club. Il devra, aux termes des statuts de la Fédération aéronautique internationale, être officiellement approuvé par l'Aéro-Club d'Amérique avant que le dit tour du monde aérien soit officiellement annoncé.

D'après ce projet, le comité de l'exposition votera, pour être distribuée sous forme de prix, une somme de 3,750,000 francs. Une somme de même importance, également pour être distribuée sous forme de prix, devra être formée au moyen de dons de particuliers ou de dons consentis par les villes désignées comme étapes du tour du monde aérien. Le premier prix sera de 2,500,000 francs; le second prix sera de 750,000 francs et le troisième de 500,000 francs.

Les concurrents devront partir des terrains de l'exposition le 15 Mai 1915 et le circuit devra être terminé le 1 Décembre 1915 avant midi.

Les syndicats ouvriers de Saône et Loire

Correspondance Spéciale de l'Abeyille. Macon.—L'Union des Syndicats Ouvriers de Saône-et-Loire, réunie en Congrès à l'Hôtel de Ville de Chalons-sur-Saône, et groupant 31 adhérents, va procéder à une enquête dans le Département au sujet des conditions dans lesquelles on pourra créer des Syndicats de Femmes. Un projet de fondation d'une imprimerie ouvrière a été étudié. L'Union s'inscrit pour 10 parts de 50 francs et les syndicats sont invités à la soutenir. Le prochain Congrès se tiendra à Macon, en Mai 1915.

Pourquoi se gratter?

"Le remède de Hunt" donne la garantie d'arrêter et de guérir radicalement cette horrible démangeaison. Il est composé de cet effet et votre argent sera promptement remboursé SANS DISCUTION si Hunt's Cure ne guérit pas Eczéma, Dartre, Impétigo ou d'importe quelle autre Maladie de la Peau. 50 centis chez votre pharmacien, ou directement par la poste 5/10 ne l'a pas. Fabriqué seulement par A. B. RICHARDS MEDICINE CO., Sherman, Texas.

Indemnité pour cherté de vie dans l'est

Correspondance Spéciale de l'Abeyille. L'augmentation considérable de certaines garnisons, la création de garnisons nouvelles, ont eu pour conséquence inévitable de précipiter dans des proportions inattendues la cherté de la vie, non seulement dans les villes de ces garnisons, mais dans l'ensemble de la région de l'est. L'arrondissement de Lunéville étant plus particulièrement atteint par cette augmentation inquiétante de la cherté des vivres et des loyers, M. Raoul Mequillet va demander à la Chambre de voter, en faveur des fonctionnaires civils, une indemnité spéciale qui serait de 150 par jour pour les employés mariés et 0.50 pour les célibataires.

Contre les courses de taureaux

Correspondance Spéciale de l'Abeyille. Nîmes.—Dans les centres tauro-machiques du Midi il se manifeste un sentiment contre les courses de taureaux. La Société Protectrice des animaux ne serait pas étrangère à cet ordre d'idées. Dans certaines villes de la région on se montre inquiet car les courses de taureaux, au point de vue commercial, apportent un bénéfice considérable dans les recettes locales.

Le cardinal Vincent Vannutelli à Paris

Correspondance Spéciale de l'Abeyille. Rome.—Les journaux ont attribué une mission au Cardinal Vincent Vannutelli qui est allé à Paris. Le cardinal est simplement allé bénir le mariage d'un de ses neveux et n'a eu ni mission ni commission du Vatican.

Pèlerinage du patriat romain

Correspondance Spéciale de l'Abeyille. Rome.—A Rome, on organise un pèlerinage spécial du patriat romain et des hauts dignitaires de la Cour Pontificale pour assister au Congrès Eucharistique International de Lourdes.

En Albanie

Correspondance Spéciale de l'Abeyille. Scutari.—Depuis le 30 Juin, des fuyards malissères de Biddoda traversent Scutari pour regagner leurs montagnes; la population catholique est consternée; les

musulmans manifestent une violente indignation contre le prince des Mirides qui aurait violé la bessa le liant aux hommes d'Ahmed Bey.

Procès électoral

Correspondance Spéciale de l'Abeyille. On a annoncé que M. Stanislas de Castellane, candidat malheureux aux dernières élections, venait d'intenter un procès en diffamation à son concurrent M. Badoit, d'ailleurs couvert par l'immunité parlementaire; que M. de Castellane vient de lancer son assignation, mais contre le "Nouveliste de Murat" qui, au cours de la période électorale, lui a reproché de n'avoir pas fait son service militaire, ce qui paraît-il est absolument contraire à la vérité.

L'affaire passera le 11 Juillet, les intérêts de M. de Castellane seront défendus par Me. Moro-Giafferri et par notre confrère, M. Victor Lodié.

Le problème de la vie chère résolu

Correspondance Spéciale de l'Abeyille. San-Francisco.—Le conseiller municipal d'Alameda, John A. Wilson, vient de résoudre le problème de la vie chère. Il ne fait qu'un repas par jour. Le matin en se levant il prend quelques aliments et pendant tout le reste de la journée il se nourrit de quelques verres d'eau.

Il y a deux mois qu'il suit ce régime si économique. Il a bien perdu à la vérité quelques kilos, toutefois il prétend que si son poids a diminué, ce n'est pas parce qu'il travaille beaucoup.

Le conseiller ne cesse de répéter que nous mangeons trop et qu'on peut parfaitement vivre avec un seul repas par jour.

Les pommes de l'Oregon sauvées par le pétrole Californien

Correspondance Spéciale de l'Abeyille. Menford.—Avant-hier, les propriétaires de vergers de la vallée de la Rogue avaient des raisons de craindre des gelées nocturnes qui eussent anéanti totalement la récolte des pommes du Sud de l'Oregon. Ils firent un appel désespéré à la compagnie de chemin de fer qui, de Rimond, Cal., leur expédia un train spécial de 7 wagons de pétrole pour former des nuages artificiels. Grâce à cette célérité, les fruits ont pu être protégés contre les effets du rayonnement des nuits froides et sereines.

SPORTSMEN'S SPECIAL



LOUISIANA SOUTHERN R. R. (N. O. T. & M. R. R. CO., LESSEE)

SHELL BEACH TOUS LES DIMANCHES

Départ Ar. Shell Beach 5:00 A. M. | Départ Shell Beach 4:10 P. M. Arrêts: Rue Poland, Avenue Friscoville, St. Bernard, Reggio, Ysclosky. 6:05 A. M. | Ar. Nouvelle-Orléans 5:15 P. M.

SERVICE PAR MOTOR-CARS

\$1.00 Aller et Retour SAMEDI ET DIMANCHE sur tous les trains.

Pêche et chasse de premier choix. Appât sur les lieux à Shell Beach. Bon Restaurant. Le service ci-dessus est en plus des trains réguliers.